

على ما بيده خافهم الامير حسين على نفسه وخرج عنهم  
وتغلب السلطان ابو اسحاق عليها وعلى اصفهان وبلاد فارس  
وذلك مسيرة شهر ونصف شهر واشتدَّت شوكتُه وطاحت  
هنته الى تملك ما يليه من البلاد فبدأً بالاقرب منها وهي مدينة  
يزد مدينة حسنة نظيفة عجيبه الاسواق ذات انهار مُطرّدة  
واشجار نضيرة واهلها تجار شافعيّة المذهب فحاصرها وتغلب  
عليها وتحصن الامير مظفر شاه ابن الامير محمد شاه بن  
مظفر بقلعة على ستة اميال منها منيعة تحديق بها الرمال  
فحاصره بها فظهر من الامير مظفر من الشجاعة ما خرق المعتاد  
ولم يُسمع بمثله فكان يضرب على عسكر السلطان ابى اسحاق

était entre ses mains, l'émir Hoceïn craignit pour sa vie les  
entreprises des habitants de Chîrâz, et sortit de leur ville.  
Le sultan Abou Ishâk s'en rendit maître, ainsi que d'Isfahân  
et de la province du Fars, ce qui comprend l'étendue d'un  
mois et demi de marche. Sa puissance devint considérable,  
et son ambition médita la conquête des villes voisines. Il  
commença par la plus rapprochée, qui était la ville de Yezd,  
cité belle, propre, décorée de superbes marchés, possédant  
des fleuves considérables et des arbres verdoyants. Ses ha-  
bitants sont des marchands, et font profession de la doc-  
trine de Châfi'y. Abou Ishâk assiégea Yezd et s'en rendit  
maître. L'émir Mozhaffer châh, fils de l'émir Mohammed  
châh, fils de Mozhaffer, se fortifia dans un château fort, à  
six milles de Yezd. C'était une place inexpugnable, entourée  
de tous côtés par des sables. Abou Ishâk l'y assiégea.

L'émir Mozhaffer châh montra une bravoure au-dessus  
de l'ordinaire, et telle qu'on n'en a pas entendu mentionner  
de pareille. Il faisait des attaques nocturnes contre le camp  
du sultan. Abou Ishâk, tuait à souhait, déchirait les tentes